



UNIVERSITÉ NATIONALE ET CAPODISTRIENNE D'ATHÈNES

Faculté des lettres

DÉPARTEMENT DE LANGUE ET LITTÉRATURE FRANÇAISES

MASTER 2 FRANCO – HELLÉNIQUE

« Enseignants de langues en Europe : formation à la diversité linguistique et
culturelle des publics scolaires »

*Le concept de l'intercompréhension pour
l'enseignement du plurilinguisme*



Enseignante : Argyro Moustaki

Étudiante : Eirini Kyriazi

Athènes, juin 2013

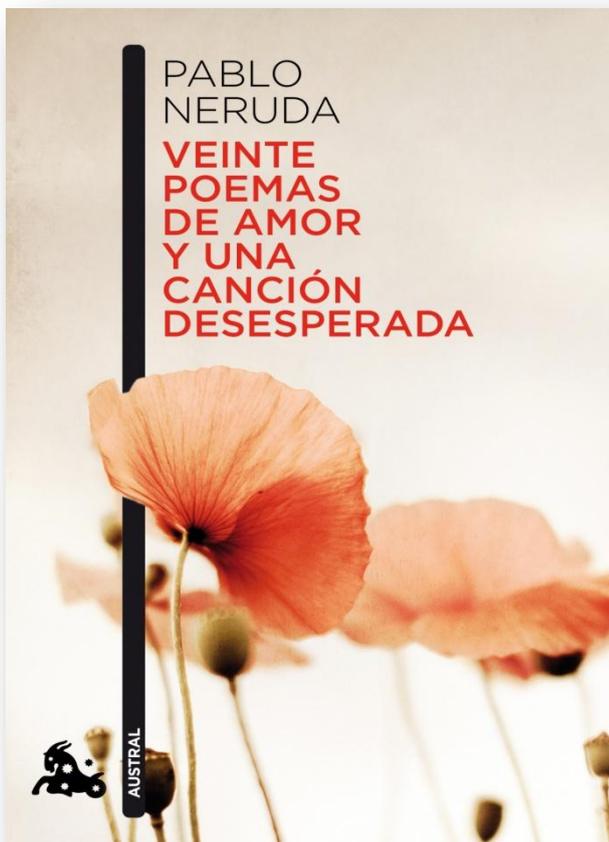
Introduction

L'apprentissage d'une langue étrangère est considéré comme un processus explicite et conscient lors duquel des stratégies d'apprentissage sont mises en place pour son acquisition. Cela nourrit la réflexion d'une part sur le chemin à parcourir pour appréhender une langue autre que la langue maternelle et d'autre part sur les outillages dont on dispose afin de faciliter son apprentissage.

Dans cette perspective, l'intercompréhension représente une approche plurielle qui en prenant appui sur les compétences et habiletés déjà acquises dans d'autres langues connues propose un ensemble de stratégies et de techniques qui nous permettent de nous familiariser avec des langues étrangères et plus particulièrement avec celles qui en sont proches et de les comprendre sans les apprendre formellement.

Texte choisi : Pablo Neruda, *Veinte poemas de amor y una canción desesperada*

(Partie du poème n° 20)



Puedo escribir los versos más tristes esta noche.

Escribir, por ejemplo: "La noche está estrellada,
y tiritan, azules, los astros, a lo lejos".

El viento de la noche gira en el cielo y canta.

Puedo escribir los versos más tristes esta noche.
Yo la quise, y a veces ella también me quiso.

En las noches como ésta la tuve entre mis brazos.
La besé tantas veces bajo el cielo infinito.

« La poésie, par définition, est intraduisible » (R. Jakobson)

Il est à noter que dans notre cas il ne s'agit pas de traduire le poème, une tâche assez exigeante, d'autant plus en l'occurrence, vu que la poésie brise les conventions linguistiques et sa forme comprimée engendre des difficultés supplémentaires. Il s'agit plutôt de bâtir une méthode d'approche du poème en question dans le dessein de capturer le sens général par le biais de stratégies préconisées par la pratique de l'intercompréhension.

Processus d'intercompréhension

Dans le processus de compréhension du poème en espagnol, on utilise comme des langues pivots le grec (langue maternelle), le français (langue connue) et l'anglais (lingua franca) afin d'établir des liens entre les langues mentionnées ci-dessus et l'espagnol. Une confrontation méthodique et dynamique des langues en question nous conduit à distinguer des ressemblances et des différences entre elles, et par extension, à découvrir les mécanismes, la structure et le sens – même partiellement – de l'espagnol qui représente dans notre cas la langue cible.

Tout d'abord, le titre du livre « Veinte poemas de amor y una canción desesperada » comprend des mots facilement compréhensibles parce qu'ils ressemblent à des mots français (2^{ème} tamis : lexique pan roman qui nous permet d'opérer des transferts de sens immédiats entre les langues romanes). Plus précisément :

Mots espagnols	Mots français
veinte	vingt
poemas	poèmes
de	de
amor	amour
una	une
canción	chanson
desesperada	désespérée

En ce qui concerne le mot « y », on fait l'hypothèse qu'il s'agit d'une conjonction de coordination, on opte plutôt pour « et » car il unit deux éléments, soit « poemas + canción » de même nature grammaticale.

« Vingt poèmes d'amour et une chanson désespérée » : Une fois identifié le titre, on peut émettre des conjectures quant au contenu du poème qu'on veut déchiffrer.

► « Puedo escribir los versos más tristes esta noche » est le premier vers de notre poème qui est facile d'être décodé grâce à la proximité linguistique évidente entre les mots espagnols et français. On établit alors une petite liste de mots transparents :

Mots espagnols	Mots français
escribir	écrire
los	les
versos	vers
tristes	tristes

Les mots « puedo, noche » ne sont pas immédiatement identifiables. Dans un second temps, le premier mot au niveau graphématique renvoie au verbe français « peux » (pouvoir) tandis que le deuxième « **noche** », de manière spontanée, nous fait penser aux mots « **nuit** » en français, « **νύχτα** » en grec, « **night** » en anglais ou bien « **nacht** » en allemand.

Les mots « más, esta » ne peuvent pas être interprétés mais leur place dans la phrase nous permet de faire des hypothèses sur la catégorie grammaticale, et plus aller plus loin, sur le sens de ces mots. On tire donc profit du 5^{ème} tamis concernant les structures syntaxiques qui sont presque identiques dans toutes les langues romanes. Plus précisément :

Versos más tristes ⇒ Substantif + + adjectif : cette structure nous conduit à penser qu'il s'agit peut-être d'un comparatif ou d'un adverbe.

Esta noche ⇒+ substantif : cette structure nous conduit à penser qu'il s'agit peut-être d'un article défini, indéfini ou d'un adjectif possessif ou démonstratif. Vu qu'on a déjà détecté les articles définis et indéfinis (**los** versos, **una** canción), on suppose qu'il s'agit plutôt d'un adjectif démonstratif (cette nuit).

► Escribir, por ejemplo: "La noche está estrellada, y tiritan, azules, los astros, a lo lejos". Encore une fois, on essaie de repérer les correspondances interlangues afin de parvenir à décoder le sens de la phrase. Cette fois, on s'appuie d'abord sur la langue

grecque et plus particulièrement sur les mots grecs «έναστρος», «άστρο» (étoilé, étoile en français) qui nous aident à comprendre les mots « estrellada » et « astros » et d'autre part sur la langue française pour décoder « por ejemplo » qui signifie « par exemple ».

« Está » : en observant la position syntaxique de ce mot dans la phrase, on s'aperçoit qu'il s'agit d'un verbe, soit le verbe « être » à la troisième personne du singulier.

Les mots « tiritan », « azules » et « a lo lejos » représentent un haut degré d'opacité. Cependant on peut émettre des hypothèses sur leur nature, c'est-à-dire « azules » correspond à un adjectif au pluriel en raison de –s final. On exclut le cas d'être un substantif puisqu'il n'y a pas d'article et juste à côté il y a le nom « los astros ».

En outre, « a lo lejos » correspond à un groupe prépositionnel (on suppose que « a » est l'équivalent de la préposition « à » du français) qui nous donne une information supplémentaire et tout en reposant sur les techniques d'élagage on efface ce qui n'est pas nécessaire.

Basant sur le raisonnement par l'absurde, on constate que « tiritan » (troisième personne du pluriel) est un verbe dont le sujet est « los astros ». En ce qui a trait au sens de ce verbe, statistiquement parlant, après le substantif « les étoiles » les verbes les plus fréquents sont « brillent » ou « scintillent ».

► « El viento de la noche gira en el cielo y canta » : on reprend le principe de la transparence entre les langues pour reconnaître plusieurs mots :

Mots espagnols	Mots français
Viento	vent
Cielo	ciel
canta*	chante

*on se base sur l'italien, le mot « cantare » est assez connu.

Le mot « gira » reste opaque et peut être remplacé par « machin » car ce que nous intéresse c'est de dégager le sens général de la phrase. Mais on s'efforce de deviner ce qu'on ne comprend pas. Compte tenu du contexte immédiat, on peut déduire qu'il

s'agit d'un verbe (troisième personne du singulier) dont le sujet est « le vent » et quant à sa signification on pourrait dire que, statistiquement parlant, après le substantif « le vent » on rencontre le verbe « souffle ».

Il nous semble pertinent d'établir une grammaire hypothétique, provisoire étayée sur des éléments trouvés jusqu'à ce point.

Grammaire hypothétique	
el	Article défini masculin singulier : el viento
los	Article défini masculin pluriel : los astros
la	Article défini féminin singulier : la noche
-s	La lettre –s à la fin du nom pour former le pluriel : astros, tristes
Ø sujet	Le pronom personnel avant le verbe n'est pas obligatoire : puedo

On peut aussi constater que les substantifs en –o sont masculins (los versos, el viento, el cielo) tandis que ceux en –e sont féminins (la noche).

En ce qui concerne le décryptage de la structure syntaxique de l'espagnol, on constate une organisation canonique des phrases : l'ordre dominant des constituants est Sujet – Verbe – Complément d'Objet Direct

Structures syntaxiques		
Sujet + Verbe	El viento gira	Il est à remarquer qu'il y a une flexibilité quant à la position des mots comme en français et en grec.
Verbe + Sujet	Tiritan los astros	
Sujet + Verbe + Adjectif ou Substantif (COD)	La noche está estrellada Escribir versos	
Substantif + adjectif	Los versos tristes	
Verbe + infinitif	Puedo escribir	

► « Puedo escribir los versos más tristes esta noche. Yo la quise, y a veces ella también me quiso ». Le premier vers est déjà analysé. En ce qui concerne le deuxième vers, les éléments transparents sont :

Mots espagnols	Mots français
yo	je (à l'aide de l'italien : io)
la	la
ella	elle
me	me

On s'oriente vers les mots qu'on ne peut pas reconnaître, soit « quise », « a veces », « también », « quiso ».

« A veces » : on fait l'hypothèse qu'il s'agit d'un groupe prépositionnel dont la présence n'est pas primordiale et on décide donc de l'éliminer. Même tactique d'élagage pour le mot « también ».

Les mots « quise » et « quiso » semblent constituer le noyau de la phrase en question. On fait l'hypothèse qu'il s'agit d'un verbe (il s'agit du même verbe car on distingue la même racine) puisque les mots se trouvent à côté des pronoms personnels « yo » et « ella ». L'interprétation du verbe en question nous semble être indécidable. On comble cette lacune sémantique grâce à la contextualisation du texte à comprendre. De cette façon, on se sert du contexte comme élément de décodage du sens : il s'agit d'un poème d'amour et le poète répète un verbe ; quel verbe pourrait-il utiliser dans la structure donnée, soit *je la..... elle me.....* (Yo la quise...ella me quiso). Peut-être il s'agit du verbe *aimer*.

Il est à noter qu'on ne doit pas confondre « la » : article défini féminin singulier et « la » : pronom personnel. Le premier est suivi par un substantif et l'autre par un verbe.

► « En las noches como ésta la tuve entre mis brazos. La besé tantas veces bajo el cielo infinito ». L'orthographe nous aide à faire des rapprochements entre les mots espagnols et français :

Mots espagnols	Mots français
como	comme
entre	entre
brazos	bras

cielo	ciel
infinito	infini
mis	mes
bese	baiser (donner)
tantas	tant

En s'appuyant sur les mots déchiffrés, on peut construire une représentation du sens exprimé même s'il y a des mots qui restent opaques. De toute façon, on peut identifier le statut d'éléments opaques : « tuve » est un verbe dont la compréhension se fonde sur des calculs statistiques, c'est-à-dire les verbes qui sont fréquemment utilisés avec « entre les bras » sont « porter ou se jeter ».

« tantas veces » : il s'agit d'un adjectif et d'un substantif féminin au pluriel que l'on décide d'éliminer à l'aide des règles de suppression.

Conclusion

Les techniques utilisées par l'intercompréhension nous permettent d'accéder à la compréhension écrite d'une langue étrangère en s'appuyant sur l'apprentissage des ressources linguistiques déjà acquises. L'entraînement des compétences intercompréhensives et des stratégies d'exploration inter linguistiques favorisent d'une part l'économie cognitive et d'autre part le développement d'une conscience plurilingue.